

d'autres intérêts, mais qu'il y a seulement le Pape, lequel doit et veut répandre dans tout le monde le règne spirituel du Christ.

Pour ces motifs, l'Eglise Catholique est à présent généralement entourée de respect. Les païens, même les plus clairvoyants, ont la sensation que l'édifice social ne peut être solidement et salutairement rebâti, si on ne le fonde sur d'inébranlables principes moraux et que la vie a besoin d'être ennoblie et éclairée par une lumière supérieure.

Maintenant, c'est à nous, dépositaires de la vraie lumière de l'âme rayonnante du Verbe Incarné, qui est la lumière *quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* (Joan. I, 9), de placer sur le chandelier cette lumière divine et de la faire flamboyer en toute splendeur.

Ici, nous vivons les temps de l'Eglise qui venait de sortir des catacombes. Et comme alors dans le monde occidental fleurit un admirable printemps chrétien, préservant ce qu'il y avait de bon dans l'ancienne civilisation romaine, et portant le germe de la vie dans la décomposition du vieux monde, ainsi nous devons travailler et prier pour que le Dieu miséricordieux *qui venit quaerere et salvum facere quod perierat* (Luc. XIX, 10), répande sa grâce et porte le salut parmi cet immense et laborieux peuple en cette période de crise profonde.

Nous sommes vraiment dans un moment critique, dans des jours de fermentation intérieure et de renaissance. Et la Chine se transformera avec nous ou contre nous : c'est-à-dire, ou elle sera sauvée par des principes préservateurs du Christianisme et deviendra une nation grande et puissante ;